

## 16 Provinces

## Ogooué-Maritime/Omboué/Obsèques de Louis-Georges Omand-Réténo

# L'hommage à l'un des pionniers du conseil municipal multipartiste d'Omboué

FAE

Omboué/Gabon

**DECEDE** le 15 avril à Libreville des suites d'une courte maladie, Louis-Georges Omand-Réténo, l'un des pionniers du conseil municipal multipartiste d'Omboué, a été inhumé le samedi 29 avril, à Omboué, sa ville natale, après avoir reçu les hommages de personnalités, de partis politiques et de citoyens venus de Libreville, de Port-Gentil et des nombreuses localités du département d'Étimboué dont Omboué est le chef-lieu. Parmi les nombreux hommages qui lui ont été rendus, que ce soit à Port-Gentil, où il a vécu et travaillé toute sa vie, ou à Omboué, ville dans laquelle il a pris une retraite très active, que des éloges à l'endroit d'un homme aux multiples facettes. Celui qu'Elisabeth Ompouma Moussmé, ancienne mairesse d'Omboué, a présenté comme son "petit frère" et son "complice", a été unanimement reconnu comme un rassembleur. De l'oraison funèbre lue au cimetière par Dominique Bambala, secrétaire provincial du Parti gabonais



Photo : Sidonie AMBONGUILA

L'accueil de la dépouille par le maire d'Omboué, Joseph Aréagano.



Photo : Sidonie AMBONGUILA

L'oraison funèbre a été dite par Dominique Bambala (en jaune).

du progrès (PGP) dont Louis Georges Omand Réténo était membre, on retiendra que le défunt est né en 1950, de Joseph Antoine Réténo et de Joséphine Yeno Yi Mboumba Nkélé ; que le petit Louis Georges intégrera en 1957 la célèbre école de la mission Sainte-Anne du Fernan-Vaz, où il sera enfant de chœur et chantre. Il est proposé à être envoyé au séminaire d'Atongowanga (Lambaréné), mais sa mère s'y oppose, au motif qu'il est encore trop jeune pour embrasser les ordres. Parti par la suite à Port-Gentil, il y poursuivra des études secondaires au Collège moderne, jusqu'en classe de troi-



Photo : Sidonie AMBONGUILA

Le disparu, Louis-Georges Omand-Réténo.

sième, avant de décider de les arrêter pour entrer dans la vie active. En 1969, il intègre la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) et y fait toute sa

carrière, jusqu'à la retraite, en 2005. A la SEEG, il participe à la mise en place de l'équipe de football de cette entreprise, qui prend le nom de

« Electron », et dans laquelle il évolue au poste de libéro. De joueur, il passera, quelques années plus tard, à l'encadrement de l'équipe devenue « Energie ». Il accédera aux fonctions successives de secrétaire général, puis de président de la ligue de football de la province. Louis-Georges Omand-Réténo, parallèlement à ses différentes activités, ne manque pas de tâter la politique. A l'époque du parti unique, il siège comme conseiller municipal à Port-Gentil. A l'ère du multipartisme, premier responsable du PGP dans la commune de Port-Gentil, il est l'un des artisans de l'accession de cette formation

politique à la mairie de Port-Gentil, et siègera au Conseil économique et social pour le compte de cette commune.

Après son admission à la retraite, il décide de s'installer à Omboué où, à la tête du PGP, il est élu conseiller municipal au cours des élections locales de 2002, et occupera les fonctions de 1er maire adjoint de la commune. De son passage au conseil municipal d'Omboué, on retiendra qu'il a mis au service de la commune son expérience, pour aider à l'organisation des services communaux et de l'administration communale, travaillant indistinctement avec les élus de tous les bords politiques.

C'est donc tout naturellement que le Parti démocratique gabonais (PDG) et le Parti gabonais du progrès (PGP) sont venus s'incliner devant ce rassembleur, à qui on ne connaissait pas d'ennemis. La ligue de football de l'Ogooué Maritime en a fait de même.

Quatrième d'une fratrie de onze enfants, le disparu laisse une veuve, Liliane Binet, et une descendance de vingt-huit enfants et cinquante-trois petits-enfants.

## Ngounié/Département de la Dola/Environnement/Programme Graine

# La délocalisation de la pépinière de Ferra imminente

Félicien NDONGO

Ndendé/Gabon

**C'est l'annonce faite récemment aux populations de ce village par les responsables de l'équipe sociale de la Société de transformation et de développement rural (Sotrader) basée à Ndendé.**

**LE** responsable des Hautes valeurs de conservation (HVC) de la Société de transformation et de développement rural (Sotrader), Frédéric Ella, et son équipe, ont échangé récemment avec les populations de Ferra, dans le département de la Dola, sur l'éventualité de délocaliser la pépinière de palmier à huile aménagée près de leur village. Le nouveau site serait un peu plus éloigné, non loin de la rivière Rembo, La proximité de cette réserve de plants de palmier à huile avec le village a fait l'objet d'une dénonciation de la part des habitants, qui estiment qu'elle est installée dans le périmètre de leurs activités champêtres. Ils disent, en outre, que le lac sacré Banfoubou serait l'objet d'une pollution causée par les activités de la



Photo : F.N.

Les responsables de la Sotrader, dont Eric Ella (milieu) rassurant...



Photo : F.N.



Photo : F.N.

... les habitants de Ferra, inquiets quant aux risques de pollution de la pépinière du palmier à huile.

ce choix. Ils se plaignent de ce que la pépinière est installée en amont de la principale rivière du secteur, la

Rembo. Ils estiment que le lac Banfoubou étant pollué, il n'y a aucun doute pour eux que le nouveau site

choisi par Sotrader constitue une nouvelle menace pour l'environnement. « Comment se fait-il que vous ayez choisi de vous installer uniquement en amont de la Rembo et pas ailleurs ? », a interrogé le chef de regroupement, Jean Bruno Ingroundou. Interpellant ainsi les responsables du service social sur ce qu'il considère comme un véritable danger environnemental. Mais des assurances ont été données aux populations sur les craintes formulées.

La délégation de la Sotrader a, par ailleurs, saisi cette occasion pour remettre officiellement aux populations de Ferra deux

débroussailleuses. Une demande formulée par ces dernières et consignée dans leur cahier de revendications contractuel, signé l'an dernier avant la validation du projet des plantations de palmiers à huile dans ledit village.

Précisons que la Sotrader s'est établie à Ndendé en 2015, dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Graine (Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés). Outre les cultures vivrières, elle développe un projet de mise en place de 58.000 ha de plantations de palmiers à huile. Et c'est dans ce cadre que deux pépinières ont été mises en place, l'une au village Nanga, et l'autre à Ferra, dans le canton nord du département de la Dola. Au terme de la troisième année, il était prévu que ces pépinières disparaissent. Or, avec la délocalisation annoncée de la pépinière de Ferra, on avait espéré que les responsables de la Sotrader ont anticipé pour certainement éviter les conflits avec les populations de ce village, soutenus par une ONG locale, Muyissi Environnement, dont le président actif est de la région.